

LE MAGAZINE DE LA PETITE-BOURGOGNE/GRIFFINTOWN

OCTOBRE 2017

la griffe

Marc Bergevin

La Pointe de l'iceberg

OLIVER JONES SUR UN AIR DE PETITE-BOURGOGNE
PIERRE DUMOUCHEL, L'HOMME-ORCHESTRE DE L'ÉTS
UNE TOURNÉE DE WHISKY POUR TOUS !

+ ORIGINES DE GRIFFINTOWN, VOISIN'SPIRANTS ET PLUS ENCORE!



LE QUARTIER GÉNÉRAL
DE JOHN BARR



ÉLEVEZ
VOS ATTENTES



JOHN BARR RESERVE BLEND EST L'ULTIME ASSEMBLAGE SCOTCH WHISKY, ATTEIGNANT LE PLUS HAUT SCORE DANS SA CATÉGORIE DE PRIX AU ULTIMATE SPIRITS CHALLENGE, LA PLUS IMPORTANTE COMPÉTITION D'EXPERTS EN AMÉRIQUE SUR LES SPIRITUEUX, PAUL PACULT.

18+

La modération
à bien meilleur goût.
Edutotalcool

mot de la rédaction [PAR LUCE PELLERIN]



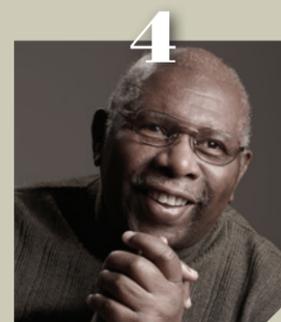
ALEXANDRE CLAUDE

Il y a à peine quelques mois, *La Griffe* n'était qu'une idée folle d'uneoureuse du quartier. Mais l'envie de vous partager mon enthousiasme a pris le dessus sur les doutes et m'a permise de créer un magazine célébrant toute l'effervescence et la vitalité de Griffintown/Petite-Bourgogne. C'est cet amour du quartier et la complicité de ses commerçants et ses résidents qui m'ont permis de le voir se transformer en une magnifique

mosaïque humaine et architecturale. Et c'est tout ça, et bien plus, que *La Griffe* souhaite partager avec vous, chers voisins.

J'espère que, tout comme les personnalités rencontrées à travers ces pages, vous réalisez votre chance de vivre dans un quartier situé au cœur d'un havre d'eau et de verdure, à quelques pas du centre-ville, où réside le meilleur de ce que Montréal a à offrir. Sinon, qu'attendez-vous pour partir à sa découverte? X

Faites-moi part de vos coups de coeur et heureuses nouvelles du quartier en m'écrivant à luce.pellerin@lagriffemedia.ca ou en visitant notre page Facebook Magazine La Griffe. Prochaine parution : mai 2018



4

OLIVER JONES

NOTES DE PARCOURS



10

SAVEURS LOCALES

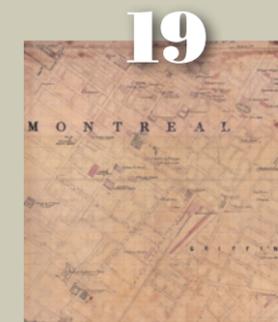
LE WHISKY
DANS TOUS SES ÉTATS



12

MARC BERGEVIN

LA POINTE DE L'ICEBERG



19

CES LIEUX QUI NOUS HABITENT

GRIFFINTOWN

aussi dans ce numéro

BENOÎT DORAIS : L'HOMME TOUT-TERRAIN	8
SAVEURS LOCALES	10
PIERRE DUMOUCHEL : ENTRE ÉTONNEMENT, TRAVAIL ET SYMPHONIE	16
VIE DE QUARTIER	18
CES LIEUX QUI NOUS HABITENT	19
VOISIN'SPIRANTS	20
TU DEVRAIS VOIR MON VOISIN !	21
EN PASSANT... ..	23
LA VIE APRÈS TOUT	26

la griffe
MÉDIA

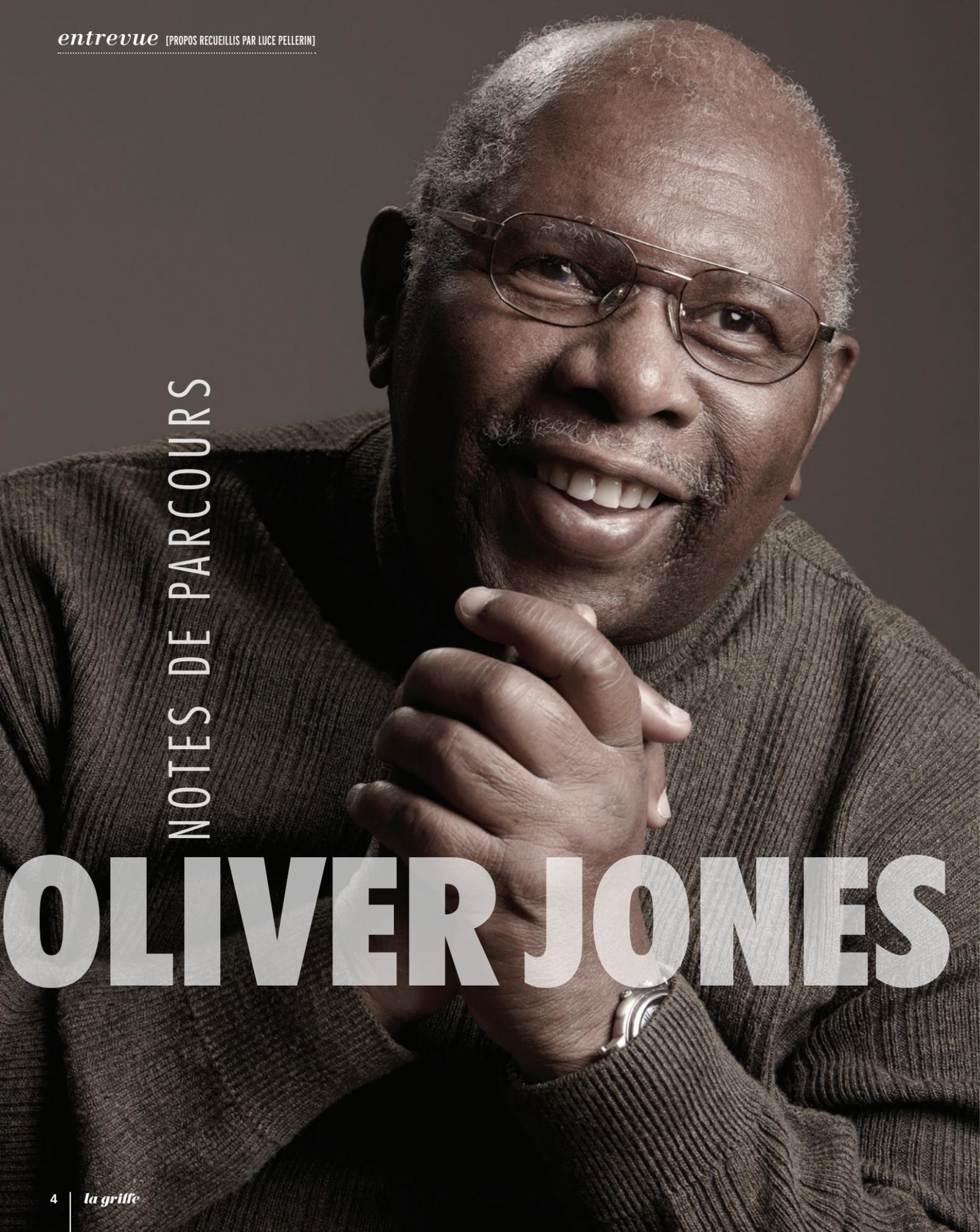
ÉDITRICE ET RÉDACTRICE EN CHEF : Luce Pellerin [luce.pellerin@lagriffemedia.ca]
COLLABORATEURS : Alexandre Claude, Francis Di Salvio, Alexandra Felton, Mylène Grégoire, Josée Lefebvre, Benoît Levac, Frédéric Morin-Bordeleau
DIRECTION ARTISTIQUE : Patrice Francœur
PHOTO DE LA COUVERTURE : Francis Di Salvio / F6 Foto
RÉVISION : Paul Roux
IMPRESSION : Groupe Litho

Publié 2 fois l'an et distribué à plus de 15,000 adresses. ©2017 La Griffe Média inc. Le contenu du magazine ne peut être reproduit sans autorisation préalable écrite. Dépôt légal à la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ)



NOTES DE PARCOURS

OLIVER JONES



PIERRE ARSENAULT

Il a passé sa vie entière à parcourir la planète. Il a donné des centaines de concerts et enregistré plus de 25 albums. Il a reçu plusieurs des prix les plus prestigieux du monde de la musique. Et pourtant, après son immense talent, c'est l'extrême générosité et la grande humilité d'Oliver Jones qui impressionnent et le rendent si attachant.

Nés de parents originaires de la Barbade, Oliver et ses sœurs ont grandi dans les rues Workman, de Courcelle et Georges-Vanier du quartier. Son père, un fervent catholique ayant fait ses études en théorie et composition musicale, sera très impliqué à l'Union United Church de Saint-Henri, entre autres, comme membre de la chorale.

Lorsque Oliver est turbulent ou pleure, son père le prend sur ses genoux et joue du Bach au piano pour l'apaiser. Sa mère, affairée à tenir maison, le maintient solidement sur une chaise à l'aide d'un linge à vaisselle et lui permet de piocher à sa guise sur les touches du piano.

Dès l'âge de 3 ans, ce petit prodige de la Petite-Bourgogne est déjà en mesure de reproduire sur le piano une mélodie diffusée à la radio et les hymnes religieux que son père fredonne.

Enfant, on l'inscrit à divers programmes de musique classique mais c'est le blues, le gospel, le jazz et le swing qui deviendront plus tard sa passion.

« Jeune, je n'ai jamais eu l'aspiration ou le rêve d'accomplir quelque chose de grandiose : en fait, je manquais de confiance en moi. Je n'osais pas rêver, par manque d'assurance, mais aussi parce qu'il n'y avait pas à l'époque autant d'opportunités qu'aujourd'hui. »



Le déclic se fera le jour où il assiste au récital d'Oscar Peterson, un jeune prodige de 14 ans également de la Petite-Bourgogne. Ce dernier deviendra la source d'inspiration d'Oliver Jones pour une grande partie de sa vie d'artiste.

Tout comme son idole, Oliver évoluera à travers les danses d'école et les concours amateurs et poursuivra sensiblement le même parcours qu'Oscar Peterson, à qui on ne cesse de le comparer.

« J'avais parfois l'impression que les gens croyaient que, parce qu'Oscar Peterson avait si bien réussi comme pianiste, il était presque normal que j'en fasse tout autant. Mais ils ne pouvaient réaliser l'ampleur d'une telle attente : personne auparavant n'avait réussi à accomplir ce qu'Oscar avait fait au niveau musical. C'était d'immenses pointures à chausser ! »

Jones tracera tout de même son propre chemin. Dès l'âge de 9 ans, il commencera à se produire dans les clubs et les hôtels de Montréal sous l'œil inquiet mais fier de son père. Sa connaissance du français et sa polyvalence musicale lui permettent de travailler autant avec les artistes anglophones et américains que les vedettes du music-hall québécois.

Le titre de Grand Montréalais, qui lui fut décerné en 2014, lui rappelle fièrement la reconnaissance qu'il a envers ses parents d'avoir choisi Montréal comme terre d'accueil.

Mais, de tous les prix et distinctions reçus au cours de sa carrière, ce sont ses souvenirs de voir et de sentir l'émotion sur les visages des milliers de gens venus à sa rencontre et l'acclamer au fil des années qui demeureront sa plus grande récompense.

« Quand les spectateurs viennent me féliciter et me disent combien je les ai touchés par ma musique, ils ne peuvent s'imaginer combien ils m'ont tout autant touché. Ce sera toujours l'aspect de ma carrière que je chérirai le plus. Je n'aurais jamais pu rêver d'une vie si magnifiquement remplie ! »

La carrière du célèbre jazzman s'étalera sur plus de 75 ans. Bien qu'il estime n'avoir aucun mérite et n'avoir été qu'au bon endroit, au bon moment, Oliver Jones se considère extrêmement fortuné d'avoir connu une carrière si fructueuse et ce, tout particulièrement chez lui. C'est pour cette raison qu'il continue, à travers ses visites dans les écoles, à encourager les jeunes à croire en leur potentiel.

Parlez-en aux Diana Krall, François Bourassa et Lorraine Desmarais de ce monde, qui ont pu bénéficier de sa bienveillance et de ses encouragements... Il a d'ailleurs récemment pris sous son aile le jeune pianiste prodige Daniel Clarke Bouchard.

« J'espère avoir été et pouvoir continuer d'être une sorte d'ambassadeur, de bâtisseur de ponts pour les jeunes qui peinent à réussir parce qu'ils ne s'en croient pas capables ou qu'ils se retrouvent dans des conditions difficiles. »

Aujourd'hui âgé de 83 ans, Oliver Jones est particulièrement touché que le centre communautaire au coin des rues Dominion et Workman porte son nom. Il se remémore avoir croisé cet édifice tous les jours sur le chemin de l'école et son affection pour la Petite-Bourgogne ! ✕



ALEXANDRA FELTON

La famille Bhuiyan

NOUS VIVONS CÔTE À CÔTE DEPUIS PLUS DE 16 ANS MAIS C'EST GRÂCE À L'AMABILITÉ DE ROMÉAN ALAM, INTERVENANT-ANIMATEUR À LA MAISON DES JEUNES L'ESCAPETTE, QUE J'AI PU FAIRE LA RENCONTRE DE CETTE CHARMANTE FAMILLE ORIGINAIRE DU BANGLADESH.

Les Bhuiyan vivent comme la plupart des familles : tandis que les parents, Din Mohammed et sa femme Shaheda Shanta Begium, travaillent tous deux dans l'est de la ville, leurs trois filles, Dilara (17 ans), Sumaiya (15 ans) et la petite Amelia (7 ans) sont à l'école.

À mon arrivée, Shaheda m'offre généreusement un breuvage et quelques bouchées tandis qu'Amelia, blottie contre son père, me sourit adorablement. La mère de M. Bhuiyan vit également avec eux et ce dernier m'explique que pour les Bengalis, la famille a une grande importance. Les 35 membres de sa famille se réunissent à tous les mois, me dit-il. « Nous faisons des

activités et des jeux pour détendre l'atmosphère mais aussi pour évacuer le stress de la vie quotidienne. Ainsi, on améliore la communication entre nous et on évite les malentendus et les frustrations. »

Il m'apprend aussi que durant 2 années consécutives, il a organisé et tenu, avec l'aide de Romean, une compétition de connaissances générales au Centre Culturel Georges-Vanier où plus de 200 questions étaient posées aux jeunes du quartier. Les gagnants de chaque niveau scolaire étaient récompensés.

Bien que son mari ne parle pas français, Shaheda et ses filles maîtrisent quant à elles 5 langues (français, anglais, arabe,

bengali et hindi). Dilara vient de faire son entrée au Collège Jean-de-Brébeuf tandis que Sumaiya fréquente l'École Internationale de Montréal.

M. Bhuiyan m'avoue qu'il aimerait qu'il y ait des fêtes de rue pour inciter les voisins à se rencontrer, partager des plats et faire connaissance au-delà du simple regard et hochement de tête le matin, en partant travailler « ... et pour aussi briser l'isolement des nouveaux venus et favoriser l'entraide entre nous! » me confie-t-il. Très bonne idée!

Merci et Assalamu alaykum (que la paix soit sur vous), chère famille Bhuiyan! ✕



PRÉVEL

OU QUAND LE PLAISIR FAIT VIVRE

S'ASSEOIR ET DISCUTER AVEC LAURENCE VINCENT, NOUVELLE CO-PRÉSIDENTE DU GROUPE PRÉVEL À COMPTER DE JANVIER 2018, C'EST COMME PRENDRE UN CAPPUCINO AVEC UNE AMIE DE LONGUE DATE : LA COMPLICITÉ EST QUASI-INSTANTANÉE ET LES MINUTES S'ENVOLENT TELLEMENT L'APPROCHE EST SINCÈRE ET CHALEUREUSE !

PRÉVEL vit depuis plus de 12 ans une belle histoire d'amour avec le Sud-Ouest. Et cette histoire a commencé lorsque les dirigeants de Prével se sont mis, en vue de leur prochain projet immobilier, à lorgner l'ancienne usine de friandises Lowney's sur la rue Notre-Dame ouest qui était, à l'époque, totalement désaffectée. « Malgré que la raison nous indiquait que le projet était complètement fou, notre « guts » nous disait Go! ».

Hé bien, le chant des tripes a été fructueux pour Prével car le Lowney marquera le début d'une solide relation qui, une dizaine d'années plus tard, comporte 15 phases et 1700 unités au total et qui a engendré d'autres projets comme les Bassins du Havre, Impérial Lofts, le Séville et la toute nouvelle phase 3 du 21^e, à l'ouest de McGill College, qui abrite depuis tout récemment le Mélisse, Téjano, Lola Rosa et Café District.

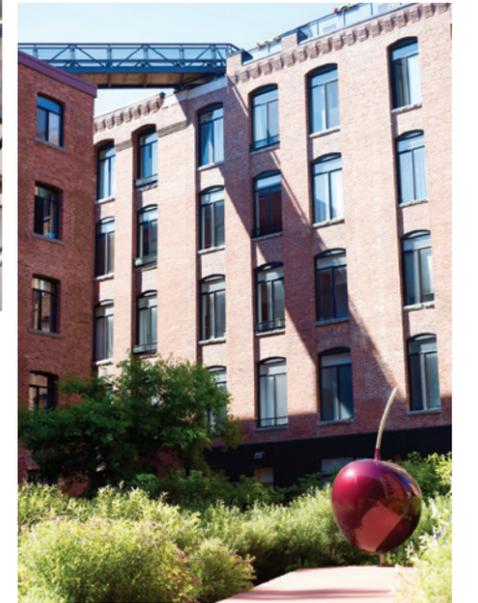
Comment la grande aventure du Lowney a-t-elle été possible?

Il s'est carrément passé quelque chose de magique durant les phases 1 et 2 du

Lowney : les premiers acheteurs nous ont fait confiance et ont embarqué avec enthousiasme dans ce nouveau projet, en tissant leur propre petite communauté, en s'appropriant ce quartier émergent et en y ajoutant leur propres couleurs. À partir de ce moment et dès la phase 5 de Lowney, on ne parvenait pas à répondre à la demande tellement l'engouement avait explosé! Je crois que Prével a cette capacité de dénicher des diamants bruts et de les faire briller.

À moins d'indication contraire, la relation Prével-Lowney se terminera cette année. Selon vous, quel aura été le legs de Prével dans Griffintown?

Le Lowney, bien sûr, qui fut le premier projet domiciliaire dans Griffintown, mais aussi d'avoir donné la possibilité à un millier de jeunes d'avoir accès à la propriété et ce, à quelques pas du centre-ville. La possibilité aussi de tomber amoureux de Montréal et d'imaginer y rester. Les toits-terrasses et les chalets urbains, qui étaient innovateurs à l'époque et qui ont spontanément permis aux gens de se connecter entre eux



et de s'approprier le projet d'abord, mais par la suite le quartier.

Et la griffe de Prével, quelle est-elle?

Facile! C'est le plaisir! Le plaisir est inscrit dans l'ADN de Prével et est au cœur de toutes nos décisions. De l'expérience d'achat du client en passant par le plaisir de tous les membres de Prével de faire son travail jusqu'au plaisir de chaque résident de vivre chez lui. Le plaisir également de voir les résidents s'approprier leur environnement et d'y être si attachés. Son côté ludique aussi car sachez que nous avons des couples Lowney et des bébés Lowney et, comme j'aime le répéter, nous sommes dorénavant presque tous à 2-3 degrés de séparation d'un résident du Lowney puisqu'on connaît tous quelqu'un qui y habite!

Que souhaite-on à Prével pour ses 40 ans en 2018?

Un autre beau projet dans le Sud-Ouest, près du Marché Atwater mais surtout de continuer à avoir du plaisir à faire ce que l'on fait! ✕

vet+

griffintown

2358, rue Notre-Dame Ouest
Montréal, (Qc) H3J 1N4
T 438 384-3553
www.cliniquevet.ca
vetgriffintown@gmail.com

DIX30

9840-20, Boul.Leduc
Brossard, (Qc) J4Y 0B4
T 450 812-8483
www.vetdix30.ca
vetdix30@videotron.ca



- Médecine
- Chirurgie
- Radiographie
- Dentisterie
- Nutrition
- Pension
- Boutique

Dr M-H Tétreault m.v.

BENOÎT DORAI

L'HOMME TOUT-TERRAIN



ARRONDISSEMENT DU SUD-OUEST.

Benoit Dorais est, dans tous les sens du terme, un « *homegrown* » pur et dur du Sud-Ouest. Encore aujourd'hui, il demeure dans le même triplex de Saint-Henri qui l'a vu naître, n'ayant déménagé qu'une seule fois depuis tout ce temps du premier étage, où vivent toujours ses parents... au rez-de-chaussée!

Toute sa scolarité s'est faite au public dans les écoles du quartier. Quant à son éducation de la vie, elle s'est approfondie à travers les rues de Saint-Henri, au centre communautaire, à la piscine publique et au complexe Gadbois dans une communauté tissée serrée.

« C'était comme le décrit si bien Yvon Deschamps dans son monologue "Dans ma cour", il y avait toujours 32 bras et 16 paires d'yeux pour surveiller et discipliner la marmaille du quartier! »

Grandir dans Saint-Henri au cœur des années 1970-1980 ressemblait à la

vie dans tout autre quartier populaire, mais défavorisé, de Montréal et dont la plupart des résidents étaient des ouvriers, comme le père de Benoit. Quand sa mère décrocha un emploi comme secrétaire à la CSDM, l'arrivée d'un deuxième salaire à la maison permit à la famille Dorais d'accéder à une certaine « classe moyenne inférieure » à une époque où, dans l'arrondissement du Sud-Ouest, le taux de chômage était à plus de 20 %.

Il faut dire que le Sud-Ouest a beaucoup souffert de la désindustrialisation amorcée au tournant des années 1960-1970. Des quartiers comme la Petite-Bourgogne et Griffintown ont été presque entièrement rasés et transfigurés suite à des vagues de modernité et de rénovation urbaine mises en place par la métropole. Pour ces quartiers, la fermeture du canal de Lachine a été catastrophique.

Malgré cela et grâce en partie, selon Benoit Dorais, aux efforts déployés par le milieu communautaire afin de garder le tissu social intact, le Sud-Ouest figure parmi les arrondissements qui se sont le plus transformés à Montréal depuis les 20 dernières années.

Mes recherches me menant à découvrir qu'il détient une formation universitaire en philosophie et en éthique sociale, je ne peux m'empêcher d'être quelque peu sarcastique en lui demandant si ces matières ne sont pas totalement futiles et inutiles pour faire de la politique à notre époque.

« Je dirais au contraire qu'elles sont encore plus pertinentes et nécessaires de nos jours parce que ce sont des disciplines qui nous apprennent à structurer notre pensée, à questionner, à douter, à remettre en question et à ne pas prendre les choses pour acquises. »

Un « homme de terrain » : expression trop souvent utilisée, voire surannée, en politique mais qui pourtant semble décrire Benoit Dorais, à tout le moins au sens propre. Car cet élu « tout-terrain » arpente chaque soir, bon an, mal an, beau temps, mauvais temps, un coin différent de l'arrondissement et ce, dans le but d'observer de *visu* ce qui se passe dans

L'HOMME TOUT-TERRAIN

son fief, de prendre des photos et de rencontrer les résidents afin de savoir ce qui fonctionne mais aussi ce qui est déficient. Son épouse Jocelyne l'accompagne parfois et lui suggère de nouveaux endroits ou encore de nouveaux événements mentionnés sur les réseaux sociaux.

Justement les réseaux sociaux : alliés ou ennemis du politicien moderne? « Un peu des deux je vous dirais : alliés parce qu'ils nous permettent d'avoir l'opinion des gens et de partager de l'information concernant des consultations publiques, par exemple, de façon beaucoup plus efficace. Un brin ennemis parce que ce sont des bêtes énergivores qui exigent une instantanéité irréaliste et une présence continue, qui, en bout de ligne, peuvent devenir contre-productives car toutes ces informations et ces interventions s'ajoutent à la charge de travail qui existait déjà avant l'arrivée des médias sociaux. »

Malgré cela, Benoit Dorais n'est pas peu fier d'avoir été à la tête du 1^{er} arrondissement de Montréal à posséder sa page Facebook institutionnelle et le 2^e à avoir son propre compte Twitter.

Avec son éternel chapeau (il en achète 2 par année depuis l'âge de 16 ans!) et sa dégaine débonnaire au sourcil relevé et rictus en coin, on croirait que Benoit Dorais est du genre à prendre les choses à la légère en ce qui a trait aux transformations de Griffintown et de la Petite-Bourgogne, mais il affirme être pleinement conscient des défis qui guettent ces deux quartiers, qui n'en forment qu'un puisque Griffintown est, en réalité et selon les cadastres municipaux, une extension de la Petite-Bourgogne.

« Dans les faits, nous faisons face à presque deux solitudes qui, d'une part, ont des réalités économiques différentes mais qui, d'autre part, cohabitent et

se partagent des infrastructures et des équipements en commun, comme la Bibliothèque Georges-Vanier et le Centre Sportif Petite-Bourgogne », me confie-t-il.

« Néanmoins, la notion de bon voisinage et d'entraide a toujours été de commune renommée dans le Sud-Ouest et demeure, encore à ce jour, une particularité de ses résidents. Votre voisin qui accepte de sortir vos vidanges en votre absence n'est pas une rareté ici! » me confirme avec conviction Monsieur le Maire.

Selon lui, quelle est/sera la griffe de Griffintown et de la Petite-Bourgogne dans les années à venir? « Résolument urbaine : avec la population au pied du centre-ville, les espaces verts nombreux et la venue du Quartier de l'Innovation qui, avec l'ÉTS, offrent une signature toute particulière de Montréal. » X



GRIFFINTOWN DESIGN DISTRICT

Plus de 50 adresses à découvrir dès maintenant

LESQUARTIERSDUCANAL.COM



DESIGN RÉSIDENTIEL

BASSINS DU HAVRE



DESIGN COMMERCIAL

LE RICHMOND



LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL

LA DESTINATION GOURMANDE ET SHOPPING

#GRIFFINTOWN
#PETITEBOURGOGNE
#SAINTHENRI



LE WHISKY DANS TOUS SES ÉTATS

Whisky, scotch, bourbon, rye: tous du pareil au même? En fait, ce sont tous des whiskys de la grande famille d'alcool de grains vieillis dans des fûts

de chêne, fermenté et distillé. Ils auront toutefois une appellation différente selon leur provenance, leur fabrication et les grains utilisés. La constance: il doivent tous détenir au moins 40% d'alcool par volume.

Malgré que l'origine du whisky soit difficile à retracer, on estime qu'il a probablement fait son entrée au Québec avec l'arrivée des Écossais et Irlandais au 18^e siècle.

Jadis catalogué comme boisson de grand-père, le whisky effectue un retour en force sur les étalages des bars et restaurants. « En fait, grâce à une meilleure connaissance, nous retrouvons une sélection plus variée du whisky. Alors qu'on lui associait auparavant un goût standard, les consommateurs réalisent maintenant qu'il renferme beaucoup plus de nuances et peut plaire à tous »

affirme Toby Lyle, copropriétaire du Pub Burgundy Lion. Et Toby en sait quelque chose puisque le Pub Burgundy Lion détient, à lui seul, la plus grande collection de whisky/scotch/bourbon au Québec. C'est aussi l'endroit où l'on en sert le plus au Canada.

De plus, avec la venue de brasseuses, sommelières et distilleuses, les femmes s'intéressent davantage à des spiritueux plus complexes, tout comme les consommateurs plus jeunes.

Sa consommation a aussi évolué car, tout comme le vin, les multiples saveurs et arômes du whisky le rendent agréable à marier à divers plats. Simon Beaulieu, expert en spiritueux au Whisky Café et conseiller auprès des restaurants Grinder et 3734, n'hésite pas à le suggérer en repas, réservant les plus ronds et matures au digestif tandis que les plus jeunes fumés ouvriront l'appétit.

Et comment le Canada se classe-t-il à travers toute cette offre? Bien qu'elle soit grande et que Montréal fût, à l'époque de la prohibition, la capitale nord-américaine du whisky « nous n'avons pas encore

accès au whisky de qualité supérieure fabriqué par les distilleries artisanales de chez nous et c'est malheureux », m'avoue Toby.

Cela pourrait changer avec l'arrivée de distilleurs comme Paul Cirka, de la distillerie Cirka située à un jet de pierre du canal de Lachine. « À cause de la demande à une certaine époque, le whisky canadien est devenu un produit de masse et de ce fait, l'art et le souci du détail de l'artisan-distilleur se sont un peu perdus » m'explique Paul. « En fait, le Québec est la seule province où il est impossible pour les distilleries de vendre directement leurs produits au public. » Dommage car, dans les barils de Cirka, reposent leur premier whisky, fait entièrement de seigle, ainsi qu'un single malt qui verront le jour en 2019.

Alors, avec la venue du temps frais et la vaste sélection que vous offrent bars, restaurants et marchés du quartier, vous n'avez que l'embarras du choix pour satisfaire votre fin palais ou affiner vos papilles curieuses de ce doux et mystérieux élixir! X

PROJET MTL

ÉQUIPE/TEAM VALÉRIE PLANTE LE SUD-OUEST
SAINT-HENRI-EST—PETITE-BOURGOGNE—
POINTE-SAINT-CHARLES—GRIFFINTOWN

VALÉRIE PLANTE
Mairie de Montréal

BENOIT DORAIS
Mairie d'arrondissement

CRAIG SAUVÉ
Conseiller de ville

SOPHIE THIÉBAUD
Conseillère d'arrondissement

Payé et autorisé par Carole LeRoux, agente officielle.

L'ÉTABLISSEMENT POSSÉDANT LA PLUS VASTE COLLECTION DE WHISKY AU QUÉBEC.

QUARTIER GÉNÉRAL DE LA PREMIER LEAGUE

**BRUNCH, DÎNER ET SOUPER
BIÈRES, SCOTCHS, VINS ET COCKTAILS**

**OUVERT DE 11H30 À 3H00 AM DU LUNDI AU VENDREDI,
LES SAMEDIS ET DIMANCHES DE 9H00 À 3H00 AM
AINSI QUE DURANT LA PÉRIODE DES FÊTES.**

UBI BENE IBI PATRIA

f i : burgundylion | burgundylion.com | 514.934.0888 | 2496 Notre-Dame O.



LA POINTE DE L'ICEBERG

MARC BERGEVIN

FRANCIS DI SALVO, FB PHOTO

A

près quelques semaines d'échange de courriels et de messages, l'entrevue aurait finalement

lieu au même café où je l'avais croisé (disons plutôt « abruptement interpellé »), juste à temps pour la première parution. C'est donc en ce lundi après-midi pluvieux de juillet que je l'attends au September Surf Café, rue Notre-Dame, au son de la pluie qui martèle le toit de la terrasse arrière. Marc Bergevin a toutefois pris soin de faire annoncer son retard, étant pris dans un bouchon sur le pont Champlain car, fait important à noter, ce dernier se fait un point d'honneur de ne jamais être en retard à un rendez-vous. Tout comme son père, il considère un retard délibéré comme un manque total de respect envers son interlocuteur.

Quelques photos plus tard, notre entretien s'amorce sur ses origines dans le quartier et bien que plus de 28 ans se soient écoulées depuis son départ de Pointe-Saint-Charles, Marc Bergevin se retrouve aujourd'hui à vivre à un jet de pierre des rues qu'il sillonnait à livrer les exemplaires de la *Voix Populaire* avec sa « wagine de bois à poignée de métal ». Même les vibrations de dynamitage de la construction de la station de métro Charlevoix résonnant dans la maison sont encore fraîches à sa mémoire.

Né d'un père autoritaire, pompier à la caserne Saint-Henri et d'une mère de qui il tient son sens de l'humour, Marc, le plus jeune d'une famille de cinq, n'en aura que pour le hockey et c'est tant mieux car à l'époque, la Pointe était considérée comme un endroit plus « tough » que la moyenne. Nulle question surtout de s'aventurer au-delà de la rue Des Seigneurs (considéré comme le centre-ville) ou du côté des Irlandais (Griffintown) par risque de perte ou de représailles ! C'est plutôt aux côtés de Mario Lemieux, de Jean-Jacques Daigneault et de Gilles Meloche que Marc gravira tous les échelons du hockey mineur dans le Sud-Ouest et ce, non pas par son immense talent, mais grâce à sa passion et à une ténacité des plus redoutables.

En quittant Montréal pour Chicoutimi dès l'âge de 16 ans, il ne peut s'imaginer qu'il fera une carrière de plus de 20 ans dans la LNH : « *J'ai eu de la chance* », me dit-il sans aucune fausse modestie. « *Disons que j'ai été à la bonne place, au bon moment.* » Vraiment ? Mais est-ce qu'on n'est pas l'artisan de sa propre chance ? « *Oui et ce qui a fait la différence dans mon cas, c'est que j'étais dédié à mon sport et que j'avais une discipline d'acier : à l'époque où aucun joueur ne s'entraînait, moi, une fois la saison terminée, je m'accordais une semaine de congé et je reprenais ensuite l'entraînement pendant tout l'été. Ça paraît quand tu arrives à 33-35 ans et que les jeunes joueurs te poussent à te dépasser...* »

« Dans tout ce que j'ai fait, je n'ai jamais rien pris pour acquis. Jamais. »

Cette rigueur disciplinaire et une profonde authenticité font partie intégrante de Marc Bergevin, tant dans sa vie privée que sur la glace. Malgré que son quotidien ait changé, un beau matin de mai 2012, à l'annonce de sa nomination à titre de directeur général des Canadiens de Montréal, il reste le même et refuse de monter sur quelque piédestal qu'on souhaite lui dresser.

Toutefois, l'homme reconnaît qu'il représente, en toutes circonstances et à tout moment, le Club Canadien et qu'avec un tel statut public, vient une certaine responsabilité sociale. « *Je ne compromettrai jamais mon intégrité ou celle du Club et mes actions se doivent de parler plus fort que mes paroles.* »

Mais comment arrive-t-on alors à imposer un style de gestion basé sur le respect des autres, du Club et de l'autorité face à une bande de jeunes stars adulées du public et glorifiées par les médias et les commanditaires ?

« *Rares sont les compagnies où les employés gagnent plus cher que leur patron. Ça, c'est la réalité du sport professionnel. Qu'on le veuille ou non, le respect ne se commande pas mais s'impose de lui-même. Il revient à Claude (Julien, l'entraîneur) et moi d'y veiller, mais le fait que je peux témoigner d'un parcours de plus de 20 ans dans le hockey aide à la communication. On parle le même*

langage. Mais ce respect doit aussi aller dans les deux sens. »

Il résume d'ailleurs son approche de direction par l'adaptation de la célèbre phrase de John F. Kennedy : « *Ne demandez pas ce que le Club peut faire pour vous, mais ce que vous pouvez faire pour le Club !* »

« J'ai toujours dit que le logo à l'avant du chandail est plus important que le nom écrit à l'arrière. »

Justement, quelle est la qualité ou la caractéristique qui l'impressionne le plus chez une personne ? Il me répond tout de go : « *La simplicité, la sincérité, être authentique et de ne pas chercher à impressionner.* » Et un trait de caractère qui l'horripile ? « *L'arrogance ! Je le répète sans cesse aux joueurs : Soyez humbles, soyez respectueux.* ». Hum, Marc Bergevin a vraiment choisi le domaine idéal pour mettre en application sa philosophie de vie...

Arrivés à la question du « côté givré » de Marc, les rôles sont soudainement renversés et c'est maintenant lui qui me demande la réponse ! Je m'aventure, sur la pointe des pieds, et je vise dans le mille : sous cette immense armure d'intégrité et de rigueur se cache une grande sensibilité qui, à certains égards, comme le sort des enfants malades ou maltraités, peut le submerger totalement.

Même malgré sa notoriété et le fait que Marc se promène beaucoup à pied dans le quartier, la majorité des gens sont respectueux de son intimité. Justement, comment décrirait-il « un bon voisin » ? « *C'est quelqu'un qui est toujours prêt à aider, qui est présent mais sans s'imposer. Comme ceux que j'ai en ce moment !* »

Et quant à son choix de revenir vivre dans le quartier ? « *Y'a pas de meilleur endroit à Montréal ! Je suis sur le bord du Canal, à 5 minutes du Centre Bell, à 10 minutes de Brossard (centre d'entraînement) et à 15 minutes de l'aéroport. De plus, je marche beaucoup et j'adore la variété des restos du quartier : Le Bon Vivant, le Richmond, Grinder, Gepetto, Joe Beef, Dilallo...*

... *Je ne resterais pas ailleurs à Montréal !* » dit le fan fini du quartier ! X

Sud-Best

Première série

@lesudouest

Sur Instagram



LE

#SUDBEST

Véritable point de repère de Griffintown! #FiveRoses



DE

GRIFFINTOWN



Ces soirées d'été! #TourWellington



La mise en forme, ça passe par le Centre sportif de la Petite-Bourgogne!



On hume l'air frais d'octobre en se baladant à la #PromenadeSmith, récemment aménagée.



ET DE LA

PETITE-BOURGOGNE

Tellement chanceux de vivre ou de pouvoir se promener aux abords du #CanalDeLachine qui est dans mon quartier!



À découvrir : Le Centre culturel Georges-Vanier pour ses expositions, ses cours de danse et de peinture sans oublier sa bibliothèque!



@lesudouest

@lesudouest

@SO_MTL



PIERRE DUMOUCHEL



BENOÎT LEVAC

ENTRE ÉTONNEMENT, TRAVAIL ET SYMPHONIE



O n m'avait avertie : une entrevue avec Pierre Dumouchel, directeur-général de l'École de Technologie Supérieure (ÉTS), pouvait s'avérer une tâche aussi difficile qu'impossible. L'homme a un agenda de premier ministre et malgré qu'il dirige l'établissement phare qui forme le plus d'ingénieurs par an au Québec, Pierre Dumouchel se prête généreusement à l'exercice, se pliant aux requêtes du photographe tout en vantant les mérites architecturaux de la nouvelle Maison des étudiants.

L'ÉTS a peut-être soufflé ses 40 bougies en 2014, mais elle célèbre en 2017 ses 20 ans de vie dans le quartier Griffintown. « Ce fut la rencontre d'âmes sœurs » confie-t-il. Certains disent que l'un ne pouvait renaître sans la venue de l'autre et ils n'ont pas tout à fait tort. La première pelletée de terre de l'ÉTS en 1997 amorça la construction d'un campus et d'un établissement où transitent pas moins de 12,000 personnes par jour (au-delà de 10,700 étudiants et plus de 1500 employé(e)s) et qui s'étendra, en 2018, sur près de 2 millions de pi² avec la finalisation du réaménagement du Planétarium Dow en Centech, un incubateur/accélérateur d'entreprises.

La mission de l'ÉTS : contribuer au développement économique et technologique du Québec tout en demeurant pertinente et actuelle et ce, malgré les avancées technologiques et les demandes de l'industrie qui sont en constante et rapide évolution.

Pierre Dumouchel aurait pu m'entretenir encore des heures sur le sujet mais je tenais à découvrir l'homme derrière le directeur, le côté givré du

Mini Wheat™... Parce qu'avec l'ingénieur cohabitent aussi un musicien et un chef d'orchestre ! Il a dirigé de main de maître pendant plusieurs années le Grand Orchestre de Châteauguay et a accompagné les Éric Lapointe, France D'Amour et Marc Hervieux de ce monde. Au lendemain de notre rencontre, Fanny Bloom se produisait à la Maison des Étudiants dans le cadre des Rendez-vous culturels ÉTS. « Ça, c'est mon côté givré ! », m'avouera-t-il. Il souhaite présenter, par ces rendez-vous, surtout des artistes de la relève artistique.

Mais c'est vraiment dans le cadre de la gestion de l'ÉTS que le chef d'orchestre entre en scène. Comme il l'explique :

« Un chef d'orchestre n'émet aucun son mais doit plutôt mettre en valeur ses solistes, assurer l'harmonie au sein de l'ensemble et choisir les œuvres en fonc-

tion des talents de chacun. Si je suis ici, c'est grâce à mon côté chef d'orchestre : c'est mon style de gestion, de direction. »

À la question « Qu'est-ce qu'un bon voisin ? », Pierre Dumouchel ne tarde pas à me répondre que c'est quelqu'un qui n'hésitera pas à aider les autres tout en demeurant non envahissant.

Il me cite d'ailleurs l'exemple d'une année durant laquelle, à la veille du Fan Jam du Canadien, alors en séries éliminatoires, qui devait se tenir coins St-Antoine/de la Montagne/Peel, les organisateurs ont demandé à l'ÉTS s'ils pouvaient s'approvisionner sur leur serveur et leur électricité durant cette célébration. L'ÉTS n'a pas hésité et ce, gratuitement : « C'est comme le voisin qui te prête sa bonbonne de gaz le temps de ton barbecue ! »

« C'est aussi quelqu'un qui encourage les marchands du quartier, dans la mesure du possible »... en m'avouant avoir

été fidèle au restaurant Code Ambiance (désormais fermé) mais appréciant tout autant le Burgundy Lion et le Richmond, pour ne nommer que ceux-là.

Son souhait pour le quartier : que le Canal de Lachine puisse abriter une grande patinoire l'hiver, qu'il y ait plus d'animation, de parcs, de petits kiosques ou de points de rencontre pour attirer les gens dans le quartier, à l'image de celui-ci et ouverts à tous, où les gens pourraient, hiver comme été, y échanger, y écouter de la musique et y mettre de la vie.

Quelle est, selon lui, la griffe, la signature de l'ÉTS ? Pierre Dumouchel prend une pause. « Sincèrement, on n'a pas de signature encore et c'est un projet qu'on doit mettre en place. Qu'est-ce que ce sera ? Des trottoirs de couleur ou une distinction visuelle pour indiquer qu'on y entre ? Je l'ignore. »

À suivre...et à découvrir ! X



Dominique Anglade

Députée de Saint-Henri-Sainte-Anne
Ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation
Ministre responsable de la Stratégie numérique

Bureau de circonscription
3269, rue Saint-Jacques
Montréal (Québec) H4C 1G8
Téléphone : 514 933-8796
Télécopieur : 514 933-4986
dominique.anglade.shsa@assnat.qc.ca

Québec



20 ans years
d'engagement - of commitment
CENTRE SPORTIF DE LA PETITE BOURGOGNE

On se retrouve au centre!

@CSPB.LBSC @CSPBLBSC

514-932-0800

1825 NOTRE-DAME OUEST
MONTRÉAL, QC H3J 2Y4

CENTRESPORTIFDELAPETITEBOURGOGNE.CA



CENTRE SPORTIF DE LA PETITE BOURGOGNE 20 ans d'engagement!

PRÉSENT DANS LE PAYSAGE ET ACTIF DANS LE QUARTIER DEPUIS 1997, LE **CENTRE SPORTIF DE LA PETITE BOURGOGNE** CÉLÈBRE CETTE ANNÉE SON 20^e ANNIVERSAIRE.

L'organisme à but non lucratif est situé sur la rue Notre-Dame dans un immeuble à l'architecture remarquable. Créé à la demande des citoyens, avec son lot d'activités sportives et de loisirs pratiqués dans un environnement sécuritaire, il a pour mission de promouvoir de saines habitudes de vie pour les résidents du quartier et pour tous les autres utilisateurs.

Doté d'une magnifique piscine, d'un gymnase et d'une salle multifonctionnelle, le Centre offre annuellement plus de 130 cours et activités pour des une clientèle de tous âges. En plus d'offrir un large éventail d'heures d'activités libres où tous peuvent venir s'amuser, se rafraîchir et s'entraîner, le Centre rassemble les résidents du quartier dans un contexte convivial et familial.

Plus qu'un prestataire de services
Contrairement aux centres de conditionnement physique privés, l'organisme offre un milieu de vie actif et inclusif. En effet, le Centre s'implique en travaillant de concert avec les résidents et les organismes locaux pour proposer des initiatives visant à améliorer la santé et le bien-être des citoyens.

Que ce soit pour des activités de mise en forme, des cours d'arts martiaux, de natation, de danse ou encore pour un camp d'été, vous trouverez certainement de quoi vous plaire au Centre sportif de la Petite Bourgogne.

En plus des activités intérieures, vous pouvez également profiter des animations offertes dans les parcs de quartier et ce, autant en été qu'en hiver.

Alors, si ce n'est déjà fait, venez nous rendre visite. Vous serez conquis!

On se retrouve au Centre! X



Griffintown, des origines aux débuts de l'industrialisation

DÉJÀ AU TEMPS DE LA NOUVELLE-FRANCE, LE NOM DU TERRITOIRE QUI DEVIENDRA UN JOUR **GRIFFINTOWN** CHANGE À PLUSIEURS REPRIS.

On l'appelle fief Nazareth à l'époque où des terres y sont concédées à Jeanne Mance et à l'Hôtel-Dieu, puis la portion au nord de la petite rivière Saint-Pierre devient le faubourg des Récollets. Tout ce territoire prendra aussi le nom de quartier Sainte-Anne. Toutefois, ce que nous désignons aujourd'hui comme les limites du quartier ne correspond pas toujours à ce qu'elles furent au fil des siècles.

Aux origines d'un nom et d'un quartier

Terre agricole que Jeanne Mance obtient du gouverneur Paul Chomedey de Maisonneuve, en 1654, la partie sud du quartier, le fief Nazareth, sert de ferme aux Sœurs hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal jusqu'en 1792. Les Hospitalières tirent profit de l'exploitation du domaine pour financer l'Hôtel-Dieu et ses œuvres. Au nord, ce sont les maisons de bois des habitants et les commerces des artisans qui forment le premier faubourg de la ville.

Lorsque des fortifications en pierre sont construites au début des années 1700, le secteur est baptisé faubourg des Récollets, du nom de la porte qui permettait de franchir le mur d'enceinte.

Spéculation foncière et bataille juridique

En 1792, le marchand irlandais Thomas McCord acquiert des Hospitalières le fief Nazareth. Il est locataire du domaine pour 99 ans. Si au début il se contente d'y vivre en seigneur, cultivant la terre et louant un moulin, il en profite bientôt pour sous-louer les lots à fort prix. Et pour cause: avec l'augmentation de la population et la démolition des fortifications dès 1804, on assiste à l'expansion des faubourgs.

En 1804, alors que McCord règle des problèmes financiers en Irlande, son procureur vend à son insu le bail du fief à Robert et Mary Griffin. Ceux-ci s'empresse de faire arpenter le quartier et de proposer un premier tracé de rues. Ce n'est qu'au terme d'une longue bataille juridique que McCord recouvre ses droits. Mais c'est le nom des Griffin qui passera à l'histoire.

Tandis qu'au nord on multiplie la construction de maisons, l'arrivée mas-

sive d'Irlandais à Montréal, à partir de 1815, transforme le sud du faubourg. De zone agricole, il devient peu à peu résidentiel. La majorité des immigrants irlandais s'installent dans ce nouveau quartier baptisé Griffintown ou faubourg Sainte-Anne.

Pour en savoir plus, visitez *Mémoires des Montréalais*, le site du Centre d'histoire de Montréal sur l'histoire de la ville et de ses habitants: ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais

Le canal de Lachine, au cœur de l'industrialisation montréalaise

Le creusement du canal de Lachine, entre 1821 et 1825, a d'énormes répercussions sur l'histoire de Griffintown et de Montréal: environ 1000 ouvriers travaillent

sur ce mégachantier, en grande partie des Irlandais qui s'établissent à proximité du canal. Cet axe de transport constitue la colonne vertébrale de l'industrialisation montréalaise. En 1825, on compte 1192 habitants et 13 usines, soit la plus grande concentration industrielle du pays à l'époque. Pendant cette période, entrepôts de toutes sortes et surtout fonderies se multiplient. L'ère de l'industrie métallurgique bat son plein. X



◀ photo de gauche
Plan du fief Nazareth, 1805. Archives de la Ville de Montréal. VMO66-3-P011.

◀ photo de droite
Entre 1860 et 1880. Plan du système d'aqueduc de Montréal, section Griffintown. Archives de la Ville de Montréal. CA M001 VMO66-4-P049.

Canal Bleu

EN 2008, IL N'Y AVAIT QUE KRISTY ET SERGE. PUIS, JOAN LA PROMENEUSE DE CHIENS. PUIS, D'AUTRES PROMENEURS ET RÉSIDENTS SE SONT JOINTS À EUX POUR PRENDRE SOIN DU CANAL DE LACHINE ET DE SES BERGES.

Une simple action qui a fait boule de neige. Canal Bleu, c'est aujourd'hui non moins de 70 résidents bénévoles et amoureux du Sud-Ouest ayant effectué plus de 50 corvées de nettoyage et de plantation d'arbres et de buissons.

À écouter Kristy Franks, Josée Robert et Serge Turgeon parler de Canal Bleu, on est immédiatement conquis par l'évidence du geste. « Dans chaque humain, il y a une bonne volonté de vouloir améliorer les choses mais souvent, les gens ne savent pas comment s'y prendre ou sont gênés d'initier quelque chose », me dit sagement Josée.

Canal Bleu ne s'empêtré pas dans les formalités : tout le monde est bienvenu et chacun y va de ses idées pour prendre soin et améliorer l'espace public. Serge s'en réclame simplement le coordonnateur et les corvées de nettoyage sont annoncées par courriel aux gens qui s'inscrivent à la liste ainsi que sur leur site Facebook.

Comme l'explique très bien Kristy,

« on prend soin de notre environnement parce qu'on a le goût d'en profiter et, plus on en profite, plus on a envie d'en prendre soin » ! Pour justement



bien en profiter, Canal Bleu a engendré Film Noir au Canal, des projections cinéma en plein air, tous les dimanches d'été au Square St-Patrick, sur les berges du canal.

Canal Bleu effectue en moyenne 5 corvées par année et une fois la corvée

effectuée, on se partage la croûte en bonne compagnie. La devise de Canal Bleu : « Notre espace public : propre, vert et vivant ! » me dit fièrement Serge.

Canal Bleu invite d'ailleurs tous et chacun du quartier à leur faire part, par le biais de leur page Facebook, d'un coin qui semble manquer d'amour et de se joindre à eux lors des prochaines corvées et/ou activités ! Une merveilleuse idée que ce Canal Bleu ! ✕



Le Vrac Du Marché Atwater

Entreprise familiale établie au marché depuis 1984. Boutique d'alimentation en vrac, mais également épicerie spécialisée en produits européens. Venez nous découvrir pour le temps des fêtes.



514 933-0202 | levracdumarche@gmail.com

NOUVEAU AU MARCHÉ!

Prêt à boire Atwater

☛ Boutique de thé (Kusmi, Camellia Sinensis)
☛ Bubble Tea ☛ Smoothie



514 903-8168 | pretaboire2017@gmail.com

LES CITOYENS AU CŒUR DU QUARTIER DE L'INNOVATION

Vous êtes situé au cœur d'un territoire en pleine effervescence : celui du Quartier de l'innovation de Montréal (QI). Un espace délimité par le boulevard René-Lévesque et le canal de Lachine, du nord au sud, et de la rue McGill à l'avenue Atwater, de l'est à l'ouest, qui travaille main dans la main avec les startups, les universités, le milieu des affaires et vous, les citoyens.

Ce n'est plus un secret, l'innovation est le nouveau liant des villes. Mais pour que les technologies déployées soient efficaces et la transformation de la métropole réussie, les citoyens doivent être directement impliqués.

Grâce au projet du Laboratoire à ciel ouvert de la vie intelligente, initiative de Vidéotron, créé en partenariat avec Ericsson, l'ÉTS et le Quartier de l'innovation, il vous est désormais possible de tester sur le terrain, et dans des conditions réelles, des applications technologiques concrètes qui pourront améliorer et simplifier votre quotidien.

Déposez vos idées pour changer le visage de votre ville en vous rendant sur www.quartierinnovationmontreal.com



QUARTIER DE L'INNOVATION

PHARMAPRIX



Alexandre Parsy
Propriétaire



Éric Kamau
Propriétaire

PHARMAPRIX GRIFFINTOWN, situé au cœur de votre quartier, est fier de prendre soin de votre santé et de répondre à vos besoins depuis maintenant 2 ans !

Nous offrons un service de vaccination contre la grippe ainsi que la vaccination voyage. Pour plus d'information sur nos services et pour prendre rendez-vous avec notre infirmière visitez le www.pharmaprix.ca/services/1912

STATIONNEMENT GRATUIT DISPONIBLE POUR NOS CLIENTS

1000, rue Wellington
Arr. Le Sud-Ouest, Montréal - Tél.: 514 866.2262

Lundi au vendredi de 8 h à 22 h
Samedi et dimanche de 9 h à 21 h



AIMAI TRIEU
PHARMACIENNE-PROPRIÉTAIRE

Toute l'équipe de PHARMAPRIX NOTRE-DAME est heureuse de vous offrir les services suivants:

- Services d'une infirmière (jeudi AM-PM)
- Clinique de vaccination voyage
- Vaccination contre la grippe
- Service MédiExpress
- Livraison de médicaments
- Stationnement gratuit
- Service personnalisé et courtois

PHARMAPRIX 

2740 rue Notre-Dame Ouest
tél: 514 937-3924 / fax: 514 937-4149

Heures d'ouverture:
Lundi au vendredi: 9h à 22h
Samedi et dimanche: 9h à 21h

VOYAGEZ DANS VOTRE QUARTIER

CUISINE AUTHENTIQUE À SAVEUR CALIFORNIENNE



GRIFFINTOWN

90, RUE PEEL, MONTRÉAL, QC H3C 0L8
514 934-4525

RESTOZIBO.COM

ZIBO!
RESTAURANT-BAR

VOUS AVEZ DU GOÛT!



MOKSHA YOGA GRIFFINTOWN

ESPRIT CALME | CORPS EN SANTÉ | VIE INSPIRÉE

ÊTRE SANTÉ

MOIS D'INTRO
ILLIMITÉ POUR 40\$

ESSAYEZ NOS COURS COMMUNAUTAIRES
ET KARMA POUR 5\$!

1744 RUE WILLIAM, SUITE 500
MOKSHAYOGAGRIFFINTOWN.COM | 514-846-8884

en passant... [PAR FRÉDÉRIQUE MORIN-BORDELEAU]

Une deuxième vie pour 8 wagons

DÈS OCTOBRE 2017, LE PROJET MR-63 RÉCUPÉRERA HUIT WAGONS DE MÉTRO AFIN DE CONSTRUIRE UNE ICÔNE ARCHITECTURALE ET DURABLE DE TROIS ÉTAGES. CETTE CRÉATION, DEVANT S'ACHEVER EN 2020, SERA UNE ODE AUX LÉGENDES QUE SONT LES WAGONS DE MÉTRO DU MODÈLE MR-63 ET UN NOUVEAU MONUMENT VERT POUR LE PATRIMOINE DE MONTRÉAL.



Cet établissement aura pour vocation d'héberger un lieu de découverte de la culture émergente locale. Contrairement à l'usage classique d'un monument, il n'aura pas la vocation de louer les exploits du passé ou de la scène internationale, mais sera plutôt porté d'une mission

avant-gardiste: faire de notre métropole la ville qui fait rayonner ses jeunes talents comme nulle part au monde.

Dans le MR-63, le public vivra une expérience sans cesse renouvelée autour de trois thématiques: l'art, le design et la gastronomie. Il vivra des expériences

gustatives au comptoir gastronomique du premier étage, découvrira les talents les plus prometteurs dans les espaces de diffusion des étages supérieurs, goûtera aux mets des meilleurs camions de rue de la ville et participera aux performances les plus novatrices au pied du bâtiment. X

PLUS DE 10 ANS D'EXPÉRIENCE DANS LE SECTEUR
MORE THAN 10 YEARS OF EXPERIENCE IN THE AREA

Sylvie Bertrand

COURTIER IMMOBILIER / REAL ESTATE BROKER

Cell. 514 349-4773

sbertrandcourtier@gmail.com

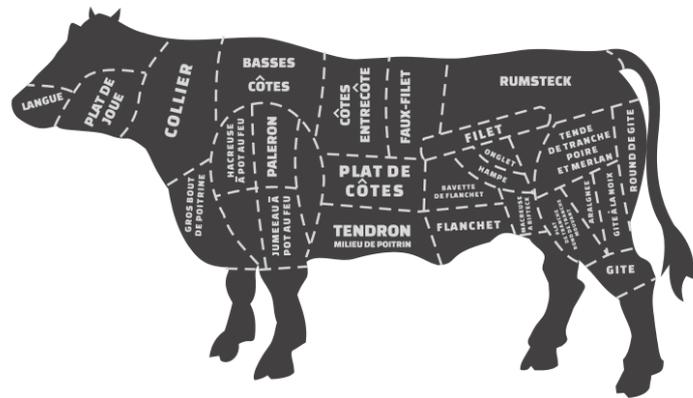


SIÈGE SOCIAL
1215 Notre-Dame Ouest,
Montréal (QC) H3C 0B1 514 846-0909



Visitez mon site internet: sylviebertrand.com

Boucherie De Tours



LA PASSION D'UN BOUCHER

Ne cherchez pas votre numéro de service chez la Boucherie ou la Charcuterie de Tours du Marché Atwater : il n'y en a aucun et ce malgré l'affluence à leurs comptoirs les jours de weekend, car vous n'en serez jamais un chez eux ! Chaque client est servi avec soin et attention, comme si le temps s'était arrêté tellement il est au centre de leurs préoccupations.

Depuis 32 ans, toute l'équipe de la Boucherie de Tours veille à ce que le boucher ne soit pas qu'un simple « coupeur de viande ». Travaillant en étroite collaboration avec les éleveurs du Québec et cherchant toujours à innover et intégrer de nouveaux produits, Pierrot Fortier s'assure ainsi de transmettre tout l'amour de son métier dans les pièces qu'il offre à ses clients.

Nombreux sont les chefs et restaurateurs qui font appel à l'expertise de Pierrot et de son équipe et ceux-ci se font un point d'honneur d'en faire profiter leur clientèle par leurs suggestions de cuisson et de recettes.

Qu'il s'agisse de charcuteries, de volaille ou de viande (de l'autruche à allant jusqu'au wapiti), n'hésitez surtout pas à leur faire part de vos goûts ou de la façon dont vous apprêterez votre viande afin qu'ils s'assurent de vous donner les meilleurs conseils pour réussir votre plat.

Pierrot Fortier, sa complice Dominique et toute l'équipe de Charcuterie/Boucherie de Tours ont à cœur de vous faire bien manger et vous invite à venir partager avec eux leur amour de la bonne chère.

Boucherie : 514 931-4406
Charcuterie : 514 933-4070



recettes de mon voisin

Gâteau aux pommes

Ingrédients

4 tasses	de pommes Cortland, coupées en cubes
1 tasse	de céréales All-Bran® Original (bâtonnets ou pépites)
1 tasse	de sucre
1½ tasse	de farine tout usage tamisée
½ tasse	de beurre
2 c. à thé	de soda à pâte
1 c. à thé	de cannelle
1 c. à thé	de muscade
2	œufs battus
½ c. à thé	de sel



Méthode

Chauffez le four à 350 °F. Dans un bol, battez à la main les œufs et le sucre jusqu'à consistance crémeuse. Ajoutez-y les ingrédients secs tout en brassant à la cuillère de bois. Ensuite, incorporez les pommes au mélange, continuant à mélanger à la main.

Dans un moule à gâteau carré et graissé, versez le mélange et faites cuire au four pendant 45 minutes. Une fois refroidi, garnissez votre gâteau d'un glaçage de sucre à la crème ou d'un coulis de petits fruits. X

Au marché atwater...
André Pinet fabrique des pâtes fraîches et de la sauce depuis 30 ans, dans une ambiance familiale!

Retrouvez-y une vingtaine de pâtes fraîches: les classiques (spaghettis, linguine, fettuccine...), les spécialisées (lasagnes, radiatore, rotelle...) ou encore les farcies (tortellinis, raviolis...), de toutes sortes: viande, fromage, champignons portobellos, courge, canard fumé, homard...

514 933-1858

LIVRAISON EN LIGNE

micro-torréfacteur

BRÛLERIE AUX QUATRE VENTS
MARCHÉ ATWATER
VOS MAÎTRES TORRÉFACTEURS

mabrulerie.ca

MARCHÉ ATWATER

Notre implication dans votre quartier où se conjuguent les arts, la culture, la technologie ainsi que l'économie, nous tient à cœur et est possible grâce à nos employés, dirigeants, membres et clients.

AU COEUR DE VOTRE VIE

7 CENTRES DE SERVICES POUR MIEUX VOUS SERVIR :

- SIÈGE SOCIAL
2100, rue Centre
- CENTRE DE SERVICES ALLARD
2645, rue Allard
- CENTRE DE SERVICES ATWATER
3021, rue Notre-Dame Ouest
- CENTRE DE SERVICES GRIFFINTOWN
1218, rue Notre-Dame Ouest
- CENTRE DE SERVICES SAINT-HENRI
4545, rue Notre-Dame Ouest
- CENTRE DE SERVICES SAINT-PAUL
5599, rue Laurendeau
- CENTRE DE SERVICES VILLE-ÉMARD
6000, boulevard Monk

UN SEUL NUMÉRO : 514 380-8000

depuis 1889

C'est avec fierté que nous offrons aux gens du quartier des outils bien adaptés à leurs besoins.

2371, rue Notre-Dame ouest
514 932-5616 | quincaillerienotredame.com

Francis Di Salvio
Venessa Venedam

f6foto
514.699.0381

MOBILIER
ACCESSOIRES
LUMINAIRES
CADEAUX
ET PLUS

15% de rabais sur votre commande en ligne.
CODE PROMO GRIFFE

ludovik.ca

1318, rue Notre-Dame O. | 514 678-6617



Est-ce que votre travail travaille pour vous?

AU-DELÀ DE LA RÉMUNÉRATION QUE VOUS RECEVEZ, VOTRE EMPLOI FAIT RÉELLEMENT SON ŒUVRE DANS LA MESURE OÙ IL VOUS APPORTE CE DONT VOUS AVEZ BESOIN. SI VOUS VOUS QUESTIONNEZ À SAVOIR SI VOTRE POSTE VOUS CONVIENT PARFAITEMENT, POSEZ-VOUS LES 6 QUESTIONS SUIVANTES :

Est-ce que mon emploi:

Correspond à la personne que je suis réellement? Est-ce que mon travail est en lien avec mes valeurs, intérêts, forces et talents, aspirations, ma passion et, de ces faits, s'il est en mesure de faire ressortir le meilleur de moi-même?

M'énergise? À la fin de ma journée de travail, ai-je le sentiment d'avoir rempli mon réservoir d'énergie ou est-ce que je sens mon esprit drainé ou pire encore, que mon emploi m'a dérobé la force de vivre, laissant au passage une fatigue et peu de temps à développer ma créativité?

Me permet de contribuer à ma communauté? Ai-je la possibilité d'affecter positivement les gens qui m'entourent? Peu importe le métier que l'on occupe,

ce qui importe est de rayonner; d'avoir la possibilité d'apporter «un petit quelque chose» de bon et de significatif dans la vie des gens.

Me rend fier? Est-ce que mon travail me permet de percevoir ma valeur ajoutée et mes réalisations? Sans être trop attaché à notre ego, il est toujours plus satisfaisant d'occuper un emploi qui gonfle son estime et sa confiance en soi.

M'accorde un retour sur mon investissement? Est-ce que le coût de mon investissement en temps et en énergie déployés à mon emploi en vaut la chandelle ou s'il me devient coûteux de l'occuper?

Me fait profiter de la vie? Est-ce que mon emploi me permet de vivre pleinement, m'amène une certaine harmonie,

un équilibre de vie et me permet d'accéder à une certaine qualité de vie?

Prenez un temps d'arrêt pour évaluer votre appréciation de votre travail. Ajoutez ce qui est important pour vous et qui ne figure pas sur la liste des questions. Si vous avez répondu non à la plupart des questions, validez si les éléments sont contrôlables ou modifiables, le cas échéant. Sinon, il serait pertinent d'envisager un changement. Lorsqu'une opportunité d'emploi ou d'affaires se présentera à nouveau, assurez-vous de valider si elle répond à vos critères fondamentaux. De cette façon, votre travail travaillera pour vous! ✘

Mylène Grégoire, M SC., BPs, CRHA, RITMA, NeurOptimal®. Complice de votre épanouissement et de votre rayonnement professionnel

dilallo



CHEZ MELOCHE

2523 Notre-Dame O., Montréal **514-934-0818**

LIVRAISON GRATUITE ET RAPIDE
Fast & Free Delivery (Minimum 10\$) avant/before taxes

MR

MARYROBERT CONDOMINIUMS



INSCRIVEZ-VOUS!
MARYROBERTCONDOS.COM

Bienvenue au quartier!



e-Golf

Installé au coeur de Griffintown depuis 20 ans

nous sommes très fiers d'être le seul concessionnaire au Canada à avoir reçu le prix Epinglette Diamant en 2016. Ce prix est une récompense de VW Allemagne pour les concessionnaires les plus performants à travers le monde!

Nous sommes une équipe dynamique avec l'ADN Volkswagen dans les veines. Et de plus, notre entreposage vertical intérieur, unique en Amérique du Nord, permet de voir plus de 150 VW dans un environnement tout à fait unique et à l'abri des éléments.

Venez prendre un café et faites l'essai d'un de nos modèles. Et qui sait, il se peut que votre véhicule idéal pour Griffintown, notre charmant quartier urbain, vous y attende?

324 rue Peel, Montreal, QC, H3C 2G8 (514) 846-1717

